

la vérité mais aussi que l'on appuie sur la mauvaise intuition
de ceux qui s'efforcent de peindre sous le couleur les plus noires les
opérations militaires de la révolution.
Je vous dirai encore que la présence des français en morie a entraîné
dépendance la cause du guer et cela a été produit plus que par
la mauvaise choix des personnes que S.E. a mis en rapport avec les
chefs français que par la dépopulation politique inévitable dans un pays
démuni de tout et au milieu d'une population telle que les pauvres de la morie.
Le Général Sebastiani entre autres est parti pour France je dirai presque
avec du empereur pour le guer je le vois tous les jours et tous les jours il en
parle. De mauvaises manières et toutes prétentions de guer avec qui il
était en rapport. plusieurs fois il lui a traité comme on le voit par
traces de sa valise et il en a dit que le Général en chef avait en puissance
de semblable prison avec ceux qui représentent le gouvernement. quand on
empêche des agens publics il n'y a pas loin de là à être par contact
de celui qui lui a envoyé, et moi-même j'ai eu connaissance de faits de détail
qui malheureusement ont eu quelque produit de tes manières
effets. ce ne sont jamais les grandes affaires qui décident de la direction
des choses, les petites qui se multiplient ont souvent plus d'influence que
les grandes et tout homme qui résisterait à un choc violent ne
résisterait pas à une contrainte d'agacement et de rigueur.
ce n'est pas que j'aie une opinion de mauvaises intentions ou de
méchanceté, mais de manque d'effort de conduite, et d'usage du monde
qui sont les choses les plus indispensables à ceux qui ont des intérêts français
et qui les tiennent le plus vivement. si les grecs avaient un caractère
quel que ce soit, ils auraient pu obtenir des français une foule de concessions
qui eussent été si importantes dans un moment où le gouvernement a besoin

d'argent. par exemple il se peut chaque jour pour des valeurs
considérables d'objets à Nassau. si le gouvernement que avait été
pari pour des guer qui auraient pu le faire estimer et faire ainsi la
cause il aurait pu obtenir du Général en chef et des autres d'avoir une
portion de ces valeurs. car c'est une affaire tout à fait particulière et qui
diffère de quelques autres. elle ne tient point au bien être de
l'armée française, elle ne remplit point le coffre du gouvernement
à pour subvenir des individus qui en profitent. or quand un chef
se trouve dans des circonstances où l'on manque à l'instruction
il prouve un bien qui pour augmenter la réputation de plénitude royale
par la publicité, il n'hésite jamais de le faire et agissant rien ne
est fait. l'affaire de Donau aurait pu être encore mieux traitée et
encore ce qui est obtenu l'a été par accident qui ne passe pas
modon a plus fait avec le Général dans une direction d'intentions
que d'entente n'en fait depuis trois mois qu'il se trouve dans le pays.
comme tous les détails si continus pour avoir rapport à la guerre
ce n'est que fournissant de fonds j'ai un devoir d'éclairer votre
opinion parce que ce n'est pas une chose qui ne passerait jamais
à la connaissance de S.E. le Général se plaindrait si on ne faisait
pas ce qui demande mais il ne se plaindrait jamais pour une
foule de maladroits de mauvaises manières, d'inconséquences qui
ne changent point l'ordre des choses mais qui disposent fort
peu à prendre le parti de guer qui semblent la mériter si peu.
voilà pour par exemple que le jour de la présentation de la lettre
de S.E. par Miquel au Général en chef, celui qui semblait devoir
être le plus dévoué votre pour une telle solennité vient avec

le fée rouge qu'on lui couroit dans son cabinet lorsqu'il en
néglige, et cela avec des habits européens. et ce même individu
avoit fait quelques jours auparavant sa visite avec son chapeau
d'air qu'il confuso pendant pour une plus belle occasion.
vous souvenez quel effet cela a dû produire sur un état major
pour un quartier-maître! la plupart des officiers ont adopté le fée
rouge dans leur cabinet. voilà un de ces détails qui peut faire rire
par son peu d'importance, mais à qui couroit le cours humain il
peut faire juger de suite que celui qui est capable de manquer
de tact et de courtoisie pour une si petite affaire traitera les
grands de la même manière et disposera peu brutalement sa
famille. avez-vous reçu une lettre de l'amiral? donnez-moi
de vos nouvelles adieu portez vous bien votre très dévoué

Nautin

on attend la réponse des cabinets à cette lettre du Sultan.

bonjour pour tous pour la pacification.

mes amitiés à vos amis communs; bonne nuit

me Dieu vous bénisse et votre lettre.

M. Deshayes est parti aujourd'hui de Paris pour
voyager on dit que le quarantenaire de la ville de Naples
et ensuite en France.

Modon 25 février
mars 1829

10

Mon cher Mr Collet

Je ne doute point du plaisir que j'ai éprouvé en vous voyant appelé à la tête des affaires militaires quand le salut de la Roumélie dépend d'un moment autant de la guerre que du cabinet. S. E. l'a bien senti et en modifiant le système qu'il avait suivi en arrivant, il a prouvé que l'il s'était hâté dans le choix de la personne dont il s'était entouré, il a su réparer sa faute quand l'expérience lui en a montré de quel côté était l'incapacité et l'égoïsme, et de quel autre étaient les lumières et le dévouement. quoique sa conduite à mon égard avec mon caractère instable admette des reproches de moi le turcophile le plus ardent, cependant elle ne peut l'emporter sur mes principes et malgré lui je suis philhellène et prêt à faire ce qui dépend de moi pour le bien de la Grèce auquel je me suis sacrifié contre mon intérêt. Mr Capo d'Istria peut augmenter encore la persécution mais lui et moi nous ne serons plus de jeu, tandis que la Grèce survira aux petites considérations personnelles. Si Mr Frickend était présent il s'en irait sans doute que c'est au saint synode que la Grèce doit un philhellène de plus et il aurait raison. je vous parlerai donc comme si j'avais été traité comme j'avais droit de l'être. L'opinion publique dans ce moment doit voir une chose indifférente pour la suite des affaires de votre pays et pour en connaître la véritable cause je vois qu'elle est tourmentée par des gens que je ne connais pas mais qui ont vu ou par de vagues (je parle de rumeurs) ou fait courir ici le bruit le plus défavorable aux opérations militaires en Roumélie; la population ne prend aucune part à la guerre livrée par l'armée grecque aux turcs, elle s'en va chaque jour en fuite et ailleurs, elle s'en va maintenant précipitée jusqu'à l'extrême pour faire le salut des turcs, s'installant au fort ybrou ou d'oum de la tête, Gravella et les soldats ont été repoussés jusqu'à l'isthme de corinthe, en un mot la guerre de Roumélie est qu'une œuvre de destruction pour la population elle quoique les personnes dont je tiens les nouvelles soient intéressées par leurs liaisons à ne trouver rien de bon dans les persécutions qu'on prend des mesures qu'on ne veut pas, cependant elles ne voient que l'effet complaisant de bruits qui ont leur source dans les lieux mêmes. Il est donc important que dans le journal français qui va s'établir à Athènes, non seulement on s'efforce de connaître

faites moi le plaisir de dire à Raybaud que j'ai reçu sa
 lettre et que m^r Jéberrier se trouve toujours à Modon.
 quand vous m'enverrez faites moi passer vos lettres par Raybaud
 qui en obligé d'enregistrer son journal dans ce portier par
 un exprès.
 il me vient maintenant dans la maison un de ces mille
 traits qui peuvent vous faire juger de la dignité des agents
 chargés de correspondre avec les Français et de la manière dont ils pour-
 raient s'en tirer. un de ces messieurs écrit au Général Sebastiani
 comme mon ami et moi nous avons changé de maison je vous prie
 de m'envoyer des nouvelles de votre. le Général indique jette
 le billet en disant est ce que ce monsieur là ne prend pas un
marchand de votre? vous pouvez difficilement vous faire une idée
 de la nature des rapports qui ont existé jusqu'à présent entre ces personnes
 et quels torts ont fait aux Français, la stupidité, le manque de tact et
 l'usage du monde de leurs agents.
 ce n'est certainement pas le défaut d'argent de manquer
 de tact et d'esprit de conduite c'est vous être la nation qui en a
 le plus. il faut être bien malheureux pour S. E. que de tomber
 par une exception et être présentement dans la seule ville de la
 Grèce où il est indispensable de donner aux Français et à leur
 chef un d^r favorable de votre nation.

Le même

